



Lettre d'information trimestrielle n°23, Septembre 2016

---

## Lettre d'information d'Universitaires sans Frontières

Comme vous le constaterez, nous avons décidé de revoir notre charte graphique. Dans ce numéro de la lettre d'information, vous trouverez :

- une annonce pour la recherche de formateur en topographie au Congo
- un article sur l'intégrité scientifique de notre collègue Jean-Pierre ALIX,
- une lettre ouverte pour la mise en place d'une association « Data for Humanity » visant à ce que les données collectées soient utiles au développement de l'humanité toute entière (déjà plus de 1000 signatures de scientifiques recueillies !),
- et, de la part de notre association-sœur canadienne, des annonces de recherche de formateurs de formateurs (Ghana) et des spécialistes en gestion hôtelière et tourisme (Sri-Lanka). ■

Prof. Robert Laurini, président d'USF-AWB

### Le Congo recherche des formateurs en topographie

USF-AWB<sup>1</sup> a reçu la demande suivante de la part d'Arnaud NDOLO. « Dans le domaine qui me concerne, notamment la topographie ; j'ai la peine de vous informer, que le Congo ne dispose d'aucun centre de remise à niveau, ni même d'initiation à la topographie. Titulaire d'un bac+3 en sociologie, et passionné de la topographie, je suis malheureusement incapable d'exercer avec maestria, cette profession, à cause des nombreuses lacunes, notamment, par l'absence d'un bon profil, dû au manque d'infrastructures de formation.

C'est l'occasion, en ce qui me concerne, de vous dire, combien, votre expertise, pourrait être bénéfique pour les jeunes en quête de formation, mais également, à cette tranche de population qui a d'énormes difficultés à exercer cette profession selon les règles de l'art.

Vous voudriez donc nous dire, ce que vous pouvez faire, dans la mesure de vos possibilités ; bien que, ce ne soit pas une institution universitaire ou analogue qui vous ait consulté. D'avance, nous serions très



heureux, de collaborer avec vous, en servant d'interface avec d'autres organismes qui souhaiteraient participer à un tel projet ; tout en tenant compte de la particularité de la ville de Pointe - Noire (Capitale Economique du Congo, Ville portuaire et pétrolière), où, il n'existe aucune Université. De même, au cas où la mise sur pieds d'une telle entreprise s'avère irréalisable à court ou à moyen terme, notre souhait serait que vous nous aidiez, en partenariat avec d'autres ONG, qui s'occupent de formation dans les pays en voie de développement, à organiser des séminaires de formation en topographie. Votre organisme, en tant que structure pilote, pourrait alors peaufiner les contenus de chaque module, rechercher les personnes ressource et établir un calendrier, avec les coûts et les lieux retenus pour ces formations. »

Si l'un d'entre vous est intéressé, prière de contacter USF-AWB. ■

### Intégrité scientifique, parlons-en !

Tel était le titre d'un colloque tenu à Bordeaux

---

<sup>1</sup> Pour toute correspondance: Pr. Robert Laurini, Président d'USF-AWB, 20 Rue René, F- 69100 Villeurbanne ; Email : Robert.Laurini@insa-lyon.fr. Site web : <http://www.usf-awb.org>. Association déclarée au JO de la République Française, le 2 janvier 2010

en janvier 2016 sous l'égide du M.U.R.S.<sup>2</sup> et de l'Université.

Il inaugure une série pluriannuelle dont les prochains rendez-vous se tiendront à Nancy en 2017 puis à Toulouse à l'occasion d'ESOF<sup>3</sup> en 2018. L'intégrité en sciences était entrée dans l'actualité internationale<sup>4</sup> depuis quelques années et la France s'y intéresse désormais, ainsi que la Commission européenne.

## L'intégrité Scientifique : parlons-en !

Bordeaux, le 29 janvier 2016



université BORDEAUX



En France, l'attitude adoptée a été longtemps d'ignorer les écarts de conduite dans ce domaine, arguant

des nombreux contrôles a priori du système de recherche et prétendant la recherche « auto-correctrice ». Pasteur avait pourtant en son temps montré avec force difficultés l'intérêt de séparer un raisonnement scientifique intègre de la croyance ordinaire et de la connaissance empirique.

Récemment, les cas de fraude apparus dans l'actualité ont été un moteur puissant pour traiter le sujet plus sérieusement. Le premier organisme français à s'y intéresser avait été l'INSERM dès 1998. Une dizaine d'années plus tard, le ministère de la recherche commanda un rapport<sup>5</sup> dont il ne fit pas vraiment usage ! Puis le Comité d'éthique du CNRS publia une Charte déontologique des métiers de la recherche qui fut rapidement adoptée par les universités<sup>6</sup>, ce qui confirma le fait que la préoccupation devenait nationale. Enfin, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche a mandaté en 2016 le professeur Pierre Corvol<sup>7</sup> pour synthétiser en forme de recommandations l'ensemble des actions existantes et souhaitables.

En Europe, le premier Code de conduite européen est apparu en 2007, proposé par

ALLEA (All European Academies) et par la Fondation européenne de la science. Un réseau ENRIO<sup>8</sup> fut alors créé. Aujourd'hui, le programme H2020 constitue par appel d'offres une communauté de réflexion sur l'intégrité, après les déclarations du Commissaire Moedas de 2015. A l'international, les conférences mondiales se sont développées depuis 2007 (voir la déclaration de Singapour).

Le sujet est donc sorti en quelques années de la négligence où il était resté confiné. Que dit-il ? L'erreur en sciences, surtout lorsqu'elle donne lieu à publication, n'est pas tolérable pour des raisons morales intrinsèques à l'activité : l'intégrité est partie intégrante de la recherche. On doit pouvoir faire confiance à des collègues du monde entier sur la qualité et l'honnêteté de leurs productions. De plus, lorsque les modèles engendrent des applications, on peut s'attendre à ce qu'ils ne créent pas de dysfonctionnement majeur, que ce soit pour les machines, leur pilotage, pour la fabrication de substances pour la santé ou l'environnement, pour la compréhension du climat... Le public doit pouvoir conserver envers la recherche son haut niveau de confiance, issu de sa démarche et des découvertes passées.

Il apparaît comme l'un des jeunes chercheurs les plus prometteurs. Mais il fait en 2015 l'objet d'une double enquête de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich, où il est détaché, et du CNRS, qui l'exclut alors pour deux ans à son retour. Pendant près de 12 ans, ses « erreurs » ont échappé à l'évaluation par les pairs, mais fin 2015 déjà sept rétractions ont été réalisées après que des anomalies ont été constatées dans les figures publiées (Plant Cell en 2004, Pub Peer en 2015).



Il faut séparer avec justice les erreurs (plus ou moins volontaires) de celles de bonne foi qui pavent aussi la progression des sciences dans l'histoire. C'est pourquoi on prête attention dans le traitement par les institutions aux cas les plus graves : fabrication, falsification de données, plagiat, lesquels portent directement préjudice à la qualité de la recherche. Mais il faut prendre en considération aussi les PRC (pratiques de recherche critiquables), plus diffuses, qui favorisent les fautes déontologiques et ouvrent la voie à des manquements ultérieurs répétés.

<sup>2</sup> Mouvement Universel de la Responsabilité Scientifique, Paris

<sup>3</sup> European Science Open Forum, organisé par Euroscience (euroscience.org) et l'Université fédérale de Toulouse en 2018. Cette rencontre de plus de 4.000 personnes se tient tous les deux ans dans une ville d'Europe, Cité européenne de la science.

<sup>4</sup> Martinson, B. C., Anderson, M. S., & De Vries, R. (2005). Scientists behaving badly. *Nature*, 435, 737-738 et Fanelli D, Costas R, Larivière V (2015) Misconduct Policies, Academic Culture and Career Stage, Not Gender or Pressures to Publish, Affect Scientific Integrity. *PLoS ONE* 10(6): e0127556. doi:10.1371/journal.pone.0127556

<sup>5</sup> J.P. Alix, Renforcer l'intégrité de la recherche, Sept 2015.

<sup>6</sup> Conférence des présidents d'Université : signature de la charte nationale de déontologie des métiers de la recherche, 29 janvier 2015

<sup>7</sup> P. Corvol, Professeur honoraire au Collège de France : Bilan et propositions de mise en œuvre de la charte nationale d'intégrité scientifique.

<sup>8</sup> European Network of Research Integrity Officers, dont le siège est en Autriche.

Pour diminuer la fraude aujourd'hui dans une communauté de recherche devenue nombreuse, il ne suffit plus de compter sur l'évaluation a priori. Les institutions de la recherche en France se sont donc dotées d'une Charte<sup>9</sup>, première étape car elles sont les premières concernées, en tant qu'employeurs des chercheurs; pour continuer, il leur faut maintenant instituer systématiquement des procédures publiques de façon à traiter au fur et à mesure les cas qui apparaissent. Il est également très important de sensibiliser les étudiants, au moins à l'entrée à l'Université comme à la période où ils choisissent de s'orienter vers la recherche, de même que les chercheurs à plusieurs stades de leur carrière.

Les moyens en ligne sont ici utiles pour accompagner la formation en face à face. A l'Etat enfin revient le rôle de garant par la création d'une fonction nationale qui corrigera les erreurs toujours possibles (procédure d'appel), regroupera l'ensemble des cas (nature et statistiques) et rendra publique son analyse annuellement. Nous serions alors au meilleur niveau international possible. Le chemin parcouru en quelques années témoigne d'une prise de conscience évidente, mais il reste beaucoup à faire pour parfaire notre système. C'est ce que recommande le rapport récent du Professeur Pierre Corvol, ancien administrateur du Collège de France, membre de l'Académie des sciences<sup>10</sup>.

Lecteur, si le sujet vous semble d'intérêt, vous pouvez vous adresser au Pr Laurini qui fera suivre. Ou vous intéresser à la prochaine Conférence mondiale qui se tiendra à Amsterdam en mai 2017<sup>11</sup>, ou encore prendre contact avec le M.U.R.S. ■

Jean-Pierre ALIX, M.U.R.S., EUROSCIENCE, CNRS honoraire, jeanpierrealix@free.fr

### Déclaration de Singapour sur l'Intégrité en recherche (extrait)

Préambule La valeur et les bénéfices de la recherche pour la société sont totalement dépendants de l'intégrité en recherche. Quelle que soit la manière dont la recherche est menée et organisée selon les disciplines et les pays, il existe des principes communs et des obligations professionnelles similaires qui constituent le fondement de l'intégrité en

recherche où qu'elle soit menée.  
Principes : Honnêteté dans tous les aspects de la recherche, Conduite responsable de la recherche, Courtoisie et loyauté dans les relations de travail, Bonne gestion de la recherche pour le compte d'un tiers. Voir [http://www.singaporestatement.org/Translations/SS\\_French.pdf](http://www.singaporestatement.org/Translations/SS_French.pdf). ■

### Data for Humanity

Nous ressentons tous le besoin de relier entre eux des gens qui partagent la motivation commune d'utiliser les données pour le bien commun et pour le bien-être de l'humanité.

Voici une lettre ouverte qui détaille l'objectif général et les principes que nous trouvons importants de mettre en œuvre par des chercheurs, des éducateurs, mais aussi des acteurs publics et privés qui possèdent / ont accès aux données et utilisent analytique de données.

Nous avons reçu de plus 1 000 signatures. Nous étudions la possibilité de créer une organisation : Data for Humanity, ou alternativement à chercher une organisation existante intéressés par notre initiative et disposés à inclure dans leurs activités.



Data for Humanity aura pour but de mieux faire connaître les principes dans le cadre de l'utilisation/accès aux données, de faciliter les échanges entre les personnes et organisations qui partagent l'objectif et les principes et soutiennent des initiatives de données dédiés à ces principes partout dans le monde.

Si vous partagez l'objectif général et les cinq principes suivants, s'il vous plaît signer : <http://www.bigdata.uni-frankfurt.de/dataforhumanity/>

<sup>9</sup> [www.cnrs.fr/comets/IMG/pdf/charte\\_nationale](http://www.cnrs.fr/comets/IMG/pdf/charte_nationale)

<sup>10</sup> [http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Actus/84/2/Rapport\\_Corvol\\_29-06-2016\\_601842.pdf](http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Actus/84/2/Rapport_Corvol_29-06-2016_601842.pdf)

<sup>11</sup> <http://wcri2017.org>, World Conference on REsearch Integrity, créée en 2007, ici la 5ème du nom.

Pour toute question n'hésitez pas à nous contacter : e-mail : roberto@zicari.de

N'hésitez pas à transmettre cette note aux collègues qui pourraient être intéressés à soutenir cette initiative.

Parmi les 1031 signataires de de cette initiative, on trouve :

- Vinton Cerf, Google, un des « pères de l'Internet » ;
- quatre membres du groupe consultatif d'experts indépendants au Secrétaire général des Nations Unies sur une révolution de données pour le développement durable (CCEI) :
- Professeur Alex Pentland, MIT,
- M. Robert Kirkpatrick, UN Global Pulse,
- Le professeur Enrico Giovannini, coprésident du groupe consultatif d'experts des Nations Unies,
- Nicolas de Cordes, VP Marketing Anticipation au groupe Orange,
- Michael Hengartner, Président, Université de Zurich,
- Günther Oliver, Président, Université de Potsdam,
- Christopher McKee, vice-chancelier intérimaire pour la recherche, Université de Berkeley,
- Ursina Baumgartner, Rektorin, Kalaidos Université de sciences appliquées.

Et beaucoup d'autres. ■

Pr. Roberto Zicari, Professor Roberto V. Zicari, Goethe University Frankfurt, Germany & Visiting Scholar UC Berkeley

Professor Andrej Zwitter, University of Groningen, the Netherlands

### **Data for Humanity: lettre ouverte**

L'information c'est le pouvoir et les données sont sa matière première. Nous vivons une montée sans précédent de données volumineuses, le développement de la science des données et l'omniprésence croissante de l'analyse de données. Nous assistons également à fois la promesse et le péril de l'omniprésente acquisition de données à caractère personnel par des organisations de tout type.

Compte tenu de la nouveauté et les lacunes actuelles des codes de conduites et règles juridiques, les entrepreneurs des données, des gouvernements, des scientifiques spécialisés dans le traitement des données et des

éducateurs ont encore à trouver le juste équilibre entre la puissance qui donne des données et les responsabilités qui en découlent.

Ce développement de la « datafication » du monde intervient à un moment avec de très grands défis, tels que le changement climatique, les migrations massives, la détérioration de la vie privée et l'existence de conflits prolongés.

Par conséquent, nous pensons qu'il est important d'aider à encourager les gens et les institutions à utiliser des données sur des bases saines qui servent l'humanité.

Nous voulons amener ensemble des gens de différentes disciplines et professions, partageant la motivation d'utiliser les données pour le bien commun et pour le bien-être de l'humanité, afin de s'assurer que les données servent l'humanité.

Objectif : rassembler les personnes et institutions qui partagent la motivation à utiliser les données pour le bien-être commun de l'humanité.

Nous encourageons les personnes et institutions qui procèdent au fonctionnement des données et qui partagent les principes suivants pour signer cette lettre d'appui.

Principes :

- Ne pas nuire,
- Des données pour aider à créer une coexistence pacifique,
- Des données pour aider les personnes vulnérables et celles dans le besoin,
- Des données pour préserver et améliorer l'environnement naturel,
- Utilisation des données pour aider à créer un monde équitable, sans discrimination. ■

Professor Roberto V. Zicari, Goethe University Frankfurt, Germany

Professor Andrej Zwitter, University of Groningen, the Netherlands

### **Opportunités internationales de bénévolat**

L'objectif de la « World University Service of Canada » (WUSC-EUMC) est d'utiliser l'expertise des volontaires canadiens pour améliorer les programmes de formation dans pays. Ce sont des opportunités uniques, à court, moyen et long terme pour participer

directement aux travaux plus large de la WUSC dans l'éducation, l'emploi et autonomisation dans le monde entier. Voici les deux possibilités de bénévolat qui existent actuellement. Pour plus d'informations et les détails sur les autres affectations de volontaires, prière de contacter Vicki Campbell à [vcampbell@wusc.ca](mailto:vcampbell@wusc.ca).



### **Transformation de la formation des enseignants et l'apprentissage au Ghana**

WUSC cherche actuellement à recruter des conseillers en formation pour des enseignants bénévole (5 postes disponibles) au Ghana. Ce programme sur 4 ans (2014 2018) vise à soutenir la mise en œuvre du nouveau cadre politique pour la formation des enseignants au Ghana en améliorant la qualité de l'enseignement et l'apprentissage en soutenant les organismes nationaux et les institutions et tous les 40 collèges de l'éducation (COE).

Les candidats intéressés peuvent postuler en ligne :

<http://www.wusc.ca/en/volunteeroverseas>

### **Développement d'un programme de formation en tourisme et hôtellerie au Sri Lanka**

Uniterra est un leader canadien de coopération volontaire internationale et le programme de développement, conjointement avec WUSC.

Uniterra cherche actuellement à recruter un spécialiste de développement de programme formation pour travailler avec l'Université de la formation professionnelle Technologie (UNIVOTEC) à Ratmalana (Sri Lanka), à l'appui de l'élaboration du nouveau programme d'études dans l'hôtel, la gestion et le tourisme.

Pour plus de détails sur le poste de bénévole, veuillez consulter le site : [http://agora.ceci.ca/SGC/WUSProje.nsf/va\\_WPO/1202DA6AC0FC5D3685257ECF00443F3B?OpenDocument&lg=enok](http://agora.ceci.ca/SGC/WUSProje.nsf/va_WPO/1202DA6AC0FC5D3685257ECF00443F3B?OpenDocument&lg=enok) ■